

# MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES NEOPHYTES

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

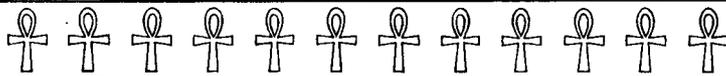
A.M.O.R.C.

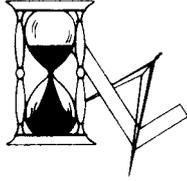
Atrium  
3  
Monographie  
1



Atrium  
3  
Monographie  
1

Cette monographie est officiellement publiée par l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui est légalement protégé et protège ipso facto tous les exemplaires gravés, imprimés, photocopiés, photographiés et dactylographiés de sa couverture et de son contenu. Elle n'est pas vendue mais prêtée au membre comme privilège de son affiliation. Ainsi, le titre légal, la propriété et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à l'A.M.O.R.C., auquel elle doit être retournée sur simple demande. En outre, tous les sujets scientifiques, philosophiques et mystiques traités dans cette monographie sont strictement confidentiels et sont communiqués au membre pour sa seule et exclusive information. Il en est de même pour tous les symboles, titres et mots de passe utilisés. Tout autre usage ou tentative d'usage mettrait fin automatiquement à son affiliation active et régulière à l'A.M.O.R.C., qui est la seule organisation autorisée à publier cette monographie.





## CONCORDANCE



Ralph Maxwell Lewis, qui fut Imperator de notre Ordre pendant de très longues années, a écrit de nombreux essais sur l'origine des pratiques magiques. Dans son ouvrage "Principes de vérité et de sagesse occulte", il explique parfaitement en quoi la magie prend ses racines dans un raisonnement primitif. Malheureusement, comme il le montre aussi, ce type de raisonnement n'a pas disparu avec l'avènement de l'ère actuelle, car beaucoup de nos contemporains accordent encore un certain crédit aux pratiques magiques qui caractérisaient le comportement de nos lointains ancêtres.

*«On associe généralement raisonnement primitif et gens appartenant à une culture primitive. On considère qu'il est en rapport avec des sociétés d'un niveau intellectuel moins élevé. Pourtant, les anthropologues et les psychologues insistent sur le fait que le raisonnement primitif persiste également chez un grand nombre de membres de notre soi-disant civilisation avancée et sophistiquée. C'est un facteur contribuant à la superstition et à l'ignorance. Aussi incongru que cela puisse paraître, une éducation de type général ne déracine pas toujours la tendance au raisonnement primitif.*

*L'homme a observé très tôt ce qui semblait un conflit de phénomènes naturels. Les forces de la nature étaient souvent déchaînées dans des batailles gigantesques, les unes contre les autres. Les mers cinglaient les rivages et érôdaient les côtes. La foudre abattait de grands arbres. La terre tremblait et se convulsait dans des secousses sismiques et des éruptions volcaniques. Toutes choses semblaient avoir une force, un pouvoir inné. Derrière tout cela, devaient exister des pouvoirs encore plus grands comme causes premières. Pour la mentalité primitive, ces forces de la nature devaient apparaître sans pitié, car elles prenaient souvent sa vie. S'il pouvait éloigner ces pouvoirs de lui, l'homme primitif pensait que cela lui procurerait un sentiment de protection, mais aussi un sentiment de supériorité. Cela effacerait le sentiment d'impuissance qu'il éprouvait, confronté aux fureurs de la nature.*

*La magie est alors devenue, de façon précise, la croyance selon laquelle l'homme peut invoquer des forces surnaturelles pour diriger des phénomènes naturels bien réels et des pouvoirs imaginaires pour accomplir ses ordres. Le surnaturel est conçu comme un esprit sous-jacent et unifiant par lequel toutes choses existent et ont leur pouvoir individuel. Il est donné de nombreux noms à ce principe unifiant. Il y a plusieurs façons distinctes, pense-t-on, par lesquelles le surnaturel peut être invoqué. Ce sont des catégories générales en relation avec le raisonnement primitif. Dans chaque catégorie, il y a de nombreux rites, rituels, cérémonies et méthodes variant avec les différentes tribus et cultures. Ces mêmes catégories concernant l'invocation de pouvoirs magiques persistent malheureusement encore dans le raisonnement primitif que l'on rencontre dans la société moderne».*

RALPH MAXWELL LEWIS (1904-1987)

TROISIEME ATRIUM

NUMERO 1

En ce jour sur le sentier R+C

Cher frater, chère soror,

Après avoir étudié l'énergie de l'Esprit dans le premier Atrium et celle de la Force Vitale dans le deuxième, il vous reste à prendre connaissance des lois majeures qui régissent l'activité de l'Ame. Si je précise «*lois majeures*», c'est parce que ce sujet fera l'objet d'une étude beaucoup plus détaillée dans l'un des degrés du Temple. A cet égard, vous devez bien comprendre que la section des Néophytes ne constitue qu'une approche des enseignements qui vous seront transmis dans l'avenir. En conséquence, la connaissance que vous avez reçue dans les deux Atriums précédents, tout comme celle que vous recevrez dans celui-ci, sera développée au fur et à mesure de votre progression dans les études rosicruciennes. Comme vous le savez déjà, une telle progression a sa raison d'être, car elle correspond à l'éveil graduel qui se produit en vous entre chaque période de sanctum. Soyez donc patient et vivez pleinement les moments présents de votre affiliation à notre Ordre.

Lorsque l'on s'intéresse au sujet de l'Ame, il est difficile, pour ne pas dire impossible, de ne pas évoquer celui de Dieu et, par voie de conséquence, celui des religions. C'est pourquoi l'étude de ce troisième Atrium commencera par une étude générale des grands courants religieux qui ont marqué l'histoire humaine et qui, sous des formes diverses, existent encore de nos jours. Si une telle étude a été intégrée dans nos enseignements, c'est parce que notre Ordre, bien que non religieux, s'est toujours intéressé à l'évolution de la conscience humaine, notamment dans son approche du Divin. Par ailleurs, je suis convaincu qu'un tel sujet, lorsqu'il est traité sous son angle philosophique et mystique, ne peut que vous intéresser. Naturellement, d'au-



**TROISIEME ATRIUM**

**NUMERO 1**

tres sujets seront soumis à votre attention au cours de ce troisième et dernier Atrium.

Voici maintenant un an que vous étudiez la philosophie rosicrucienne. De tout coeur, j'espère que cette année passée dans notre Ordre a apporté un bonheur nouveau dans votre existence et qu'elle vous a permis de vous rapprocher un peu plus du Dieu de votre coeur et de votre compréhension. Dans cet espoir, je vous adresse mes meilleurs voeux de Paix Profonde.

Sincèrement et fraternellement.

**Christian BERNARD**  
Grand Maître



TROISIEME ATRIUM

NUMERO 1

Cher frater, chère soror,

Comme vous le constaterez, l'étude de ce troisième Atrium contiendra moins d'expériences que les deux premiers. S'il en est ainsi, c'est parce qu'elle concernera surtout le domaine de l'âme et des lois qui se rapportent à sa nature, à ses attributs et à ses fonctions. Ce domaine étant essentiellement spirituel, il est facile de comprendre pourquoi, à ce stade de vos études rosicruciennes, les occasions de l'expérimenter seront peu nombreuses. Ceci étant, nous vous conseillons, tout au long des prochains mois, de revenir aussi régulièrement que possible sur les expériences qui vous ont été présentées dans les premier et deuxième Atrium, et ce, pour au moins deux raisons. En premier lieu, la plupart d'entre elles constituent la base des pratiques mystiques qui vous seront enseignées plus tard, notamment dans les degrés du Temple. En second lieu, dès à présent, elles doivent vous permettre d'éveiller certaines facultés et d'accéder à une maîtrise relative de votre existence. Profitez donc des semaines à venir pour les approfondir et les mettre en pratique aussi souvent que les circonstances vous le permettront.

**LES ORIGINES DE L'HOMME** Cette remarque préliminaire étant faite, nous vous proposons de commencer l'étude de ce troisième Atrium en réfléchissant sur la manière dont le concept de Dieu est né dans la conscience humaine. Une telle étude, naturellement, nous replonge aux origines de l'humanité et nous oblige à remonter très loin dans le temps, à l'époque où l'homme s'est définitivement élevé à un statut supérieur à celui de l'animal. A ce propos, il est intéressant de savoir que la plupart des anthropologues considèrent que le *genre humain* est apparu sur Terre avec l'*homo erectus* ("l'homme qui se tient debout"), vers 500 000 ans avant notre ère, et que l'*espèce humaine* est née avec l'*homo sapiens* ("l'homme qui sait"), aux environs de 100 000 ans avant Jésus-Christ.



TROISIEME ATRIUM

NUMERO 1

Parmi les homo sapiens les plus connus, nous trouvons l'*homme de Néanderthal*, auquel on attribue les premiers cultes des morts, l'*homme de Cro-Magnon*, connu pour ses peintures rupestres, et l'*homo sapiens sapiens* ("l'homme qui sait qu'il sait"), considéré comme étant le premier spécimen de l'homme moderne. Il aurait fait son apparition vers 30 000 ans avant notre ère. A l'application pratique de cette monographie, vous trouverez un tableau qui retrace l'arbre généalogique de l'homme, tel qu'il est défini par la plupart des anthropologues.

De telles informations sont intéressantes, mais elles concernent surtout l'évolution millénaire qui s'est produite dans le corps physique de l'homme. D'autre part, elles sont très approximatives, notamment au sujet des dates avancées pour l'apparition de chaque type d'hominidés. A titre d'exemple, certains scientifiques considèrent que l'*homo erectus* peuplait déjà notre planète il y a 1 million d'années et que l'homme moderne ne remonte qu'à dix mille ans environ. Les divergences sont encore plus marquées lorsqu'il s'agit de définir l'ancêtre de l'*homo erectus*, c'est-à-dire l'ancêtre de l'homme lui-même, car nous assistons alors à l'affrontement de différents courants de pensée, dont trois principaux. Les partisans du premier considèrent qu'il descend de l'*homo habilis*, lequel proviendrait lui-même d'un *chaînon manquant* qu'il reste à déterminer. Les adeptes du deuxième pensent qu'il est issu du *ramapithèque*, qui serait également l'ancêtre des grands singes anthropomorphes (gorilles et chimpanzés), faisant de ces singes nos cousins éloignés. Quant aux défenseurs du troisième, les moins nombreux, ils affirment que l'*homo erectus* est le résultat d'une longue chaîne remontant jusqu'aux lémuriens primitifs, ce qui ferait de l'homme un descendant direct des premiers singes. Face à ces trois grandes tendances scientifiques, nous trouvons la position des théologiens, qui considèrent que l'homme a été fait à l'image de Dieu et, en tant que tel, qu'il a toujours été homme.



D'un point de vue mystique, c'est avant tout l'évolution de la conscience humaine qui nous intéresse.

Or, bien que nous sachions qu'il existe une relation étroite entre cette évolution et celle qui a eu lieu dans le corps physique de l'homme, il est impossible de connaître l'époque à laquelle le primitif a pris conscience de son état d'être humain, pas plus que nous ne pouvons définir à quel moment de la préhistoire il a pensé pour la première fois. En fait, nous devons considérer, sur le plan philosophique, que l'histoire de l'homme transcende de très loin celle de son corps, car elle commence au "moment" où son âme fut créée dans la Pensée Divine puis projetée dans le monde matériel. Depuis ce "moment", l'être humain poursuit une évolution physique et spirituelle conforme aux décrets cosmiques qui ont été établis à l'origine des temps. D'autre part, vous devez noter que ce que les savants nous apprennent à propos de l'évolution humaine ne concerne que l'histoire connue, c'est-à-dire celle qu'ils ont pu définir à partir des découvertes anthropologiques et archivistiques. Or, il ne fait aucun doute que lorsque les civilisations préhistoriques étaient à leur apogée sur certains continents, d'autres races humaines, infiniment plus évoluées, étaient présentes en d'autres points du globe. Sur ce point, toutes les traditions mystiques sont unanimes. Nous pensons, en particulier, aux civilisations atlante, égyptienne et sumérienne.

Bien que nous ne puissions déterminer à partir de quel moment, dans l'histoire connue, l'homme primitif fut capable de penser, il est certain qu'il fut confronté à un grand nombre de phénomènes qu'il n'était pas en mesure de comprendre et, par conséquent, de maîtriser. Parmi ces phénomènes, celui de la *naissance*, de la *mort* et de la *vie* elle-même constituaient les premières grandes énigmes qu'il chercha à résoudre, et nous devons bien reconnaître qu'il en est toujours ainsi de nos jours. Mais d'autres mystères l'intriguaient tout autant : le souffle du vent, l'écoulement des fleuves, le lever et le coucher du soleil, le mouvement des nuages, les marées, les éclairs, le renouvellement incessant de la végétation etc..., étaient pour lui des événements quotidiens qui défiaient son intelligence du moment. Lorsque les élé-



TROISIEME ATRIUM

NUMERO 1

ments naturels se déchaînaient, l'admiration qu'il leur vouait se changeait en crainte. Ainsi, les tempêtes, les tremblements de terre, les raz-de-marée, les éruptions volcaniques et bien d'autres phénomènes qui mettaient sa vie en péril, le terrorisaient au plus haut point et lui donnaient un sentiment de totale impuissance.

Très tôt, les hommes primitifs associèrent le mouvement à la présence d'un *esprit*. Autrement dit, dans leur compréhension limitée, tout ce qui bougeait le faisait en raison d'une volonté qui lui était propre. Pour reprendre les exemples que nous avons cités précédemment, le vent, les fleuves, le soleil, etc..., étaient considérés comme des entités animées d'un esprit capable de leur donner le mouvement, la force, la chaleur et toutes les caractéristiques que l'on peut prêter aux éléments naturels. Selon le cas, ces caractéristiques étaient jugées bonnes ou mauvaises, favorables ou défavorables. Ce fait est très important car, pour nos lointains ancêtres, tous les phénomènes auxquels ils étaient confrontés étaient animés par l'intention de leur nuire ou de les aider. Lorsqu'un volcan entrait en éruption, ils pensaient que c'était parce que son esprit voulait manifester sa colère et les punir de quelque méfait. Il en était de même lorsque la mer se déchaînait ou que le tonnerre grondait. Inversement, lorsqu'une brise légère venait tempérer l'atmosphère d'une journée torride, ils y voyaient un signe de clémence de la part de l'esprit du vent. De la même manière, lorsque le soleil réapparaissait après un violent orage, ils pensaient que l'esprit du soleil avait vaincu celui des nuages de pluie.

De tels raisonnements peuvent nous sembler très primaires, et ils le sont effectivement, mais il ne peut en être autrement lorsque la pensée est incapable de comprendre les phénomènes auxquels elle est soumise. Partant du principe que tout, autour de lui, possédait un esprit animé d'une volonté délibérée de lui nuire ou de lui être bénéfique, l'homme en vint finalement à imaginer des pratiques qui pour-



TROISIEME ATRIUM

NUMERO 1

raient apaiser la colère des esprits malveillants et attirer l'aide et le soutien des esprits bienveillants. Ainsi naquirent les formes de magies et de religions primitives qui, pendant des millénaires, contribuèrent à l'évolution de la conscience humaine.

**LES MAGIES PRIMITIVES** Par leurs magies, les premiers hommes pensaient reproduire des effets qu'ils avaient eux-mêmes expérimentés, ou attirer sur eux les vertus qu'ils attribuaient à certains esprits. Ce fait est clairement défini par les anthropologues, puisqu'ils considèrent que la magie primitive reposait sur deux pratiques distinctes qu'ils appellent respectivement «magie par similitude» et «magie par contact», appelée aussi *magie par contagion*. D'après la première loi, les hommes primitifs pensaient provoquer certains effets, négatifs ou positifs, en imitant les causes qui les produisent dans la nature. A titre d'exemple, lorsqu'ils voulaient qu'il pleuve, ils passaient des heures à imiter la pluie au moyen d'un récipient rempli d'eau et percé de trous minuscules. Lorsqu'ils souhaitaient la mort d'un animal, voire même d'un ennemi, il en faisait une effigie en bois qu'ils transperçaient en divers endroits. Par similitude, ils croyaient que la victime succomberait à des blessures correspondantes. Cette pratique est d'ailleurs toujours employée dans les tribus primitives que l'on trouve sur certains continents. Qu'elle soit appliquée sur des animaux ou sur des êtres humains, il est bien évident que la magie par similitude est absolument inefficace et qu'elle n'a aucun pouvoir en elle-même. A cet égard, elle fait partie des croyances superstitieuses que nous avons évoquées dans le premier Atrium.

La magie par contact reposait sur le principe d'après lequel il était possible, par contact, d'attirer en soi les qualités de l'esprit qui animait une chose ou un être vivant. L'exemple le plus courant de cette pratique magique nous est donnée par les primitifs qui, de nos jours encore, portent autour du cou un collier fait de griffes et de dents d'animaux sau-



TROISIEME ATRIUM

NUMERO 1

vages. Ils pensent que l'esprit de l'animal qu'ils ont tué continue à animer ces dents et ces griffes et que, par leur intermédiaire, ils bénéficient des qualités attribuées à cet animal. Ainsi, un collier fait à partir des crocs d'un lion est censé donner la force du lion à celui qui le porte. Dans le même ordre d'idée, un collier composé de morceaux taillés dans la peau d'un serpent est supposé transmettre son pouvoir de dissimulation. Comme c'est le cas de la magie par similitude, la magie par contact n'a aucun pouvoir. Les seuls effets qu'elle peut avoir se limitent uniquement à ceux qu'on lui prête. Pourtant, nous trouvons toujours les restes de cette pratique primitive dans le comportement de certains de nos contemporains, notamment chez ceux qui portent quotidiennement des charmes et des amulettes, avec la conviction qu'ils véhiculent en eux-mêmes un certain pouvoir ou une certaine protection. Là encore, il ne s'agit que de superstitions.

Très souvent, les pratiques magiques auxquelles se livraient les primitifs étaient accompagnées d'incantations, de chants et de cris. Ils croyaient en effet que les esprits n'étaient pas capables de lire dans leurs pensées mais qu'ils pouvaient les entendre. Une telle croyance amena les plus intelligents à inventer des formules incantatoires qui, d'après eux, leur permettaient de contacter ces esprits et de leur parler. Progressivement, des clans de primitifs se groupèrent autour d'un mage, d'un chaman ou d'un sorcier qui était censé leur servir d'intermédiaire pour communiquer avec les forces de l'invisible. Avec le temps, ces mages, ces chamans et ces sorciers utilisèrent les pouvoirs qu'on leur prêtait pour accroître leur autorité et pour exercer une domination sur leurs semblables. Etant pris en charge par les autres membres de leur tribu, certains d'entre eux se consacrèrent vraiment à percer les mystères de l'inconnu. D'après les anthropologues, c'est ainsi que naquirent les sociétés primitives et les premières formes de clergés.



Dans la prochaine monographie, nous poursuivons cette étude et verrons que les premiers cultes reli-

TROISIEME ATRIUM

NUMERO 1

gieux sont issus des rites magiques auxquels se livrèrent les primitifs. Cela ne peut vous surprendre, car les uns comme les autres avaient pour but d'établir un contact entre l'homme et les esprits qui peuplaient le monde invisible.

Avec nos meilleurs voeux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

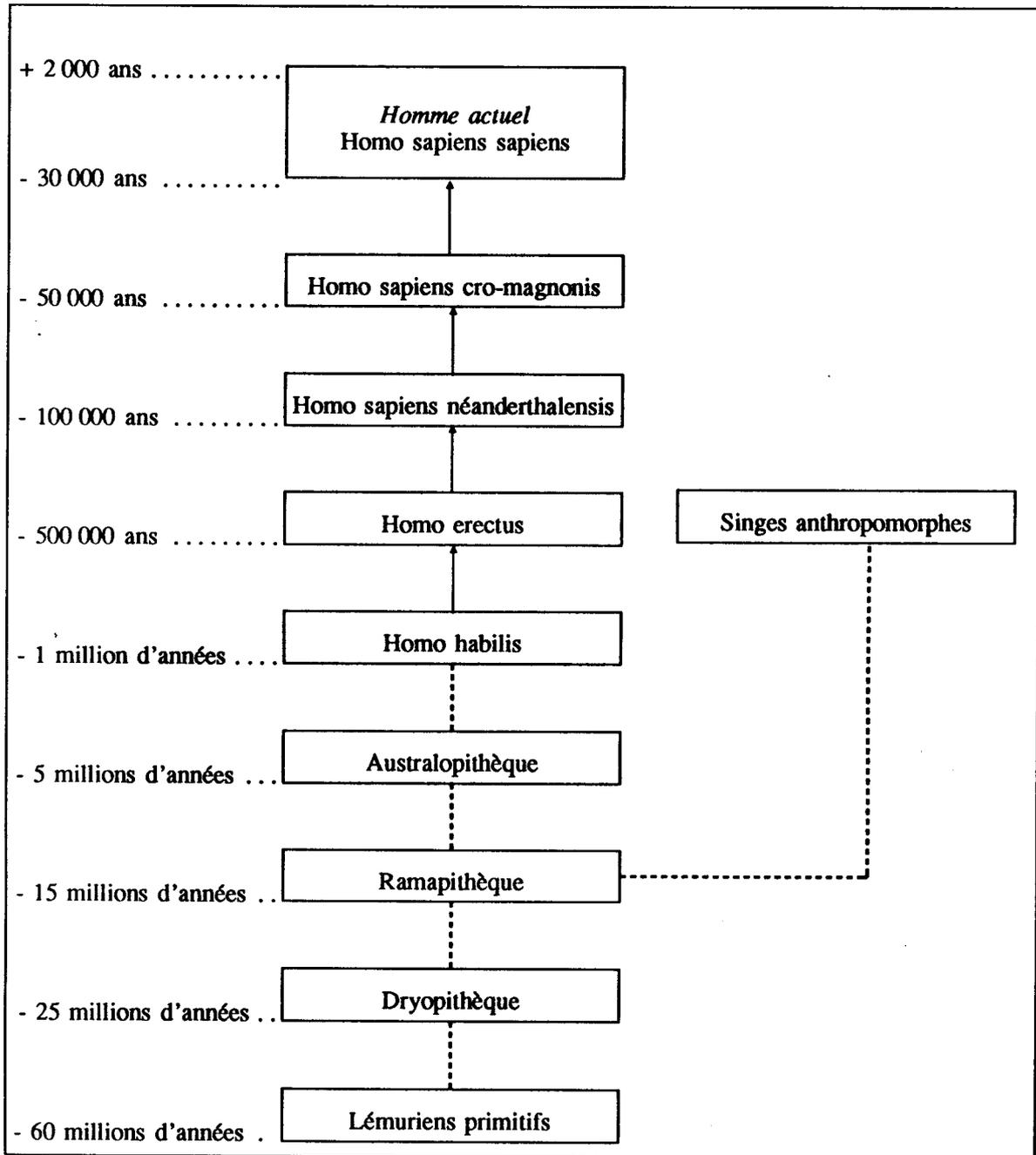
LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

**NOTE :** Le symbole qui figure dans l'angle inférieur gauche de chacune des pages de cette monographie est celui qui représente traditionnellement le troisième Atrium de notre Ordre. Dans ce symbole, vous voyez deux triangles. Celui dont la pointe est dirigée vers le bas symbolise la perfection matérielle. Quant à celui dont la pointe est orientée vers le haut, il est la représentation de la perfection spirituelle. Les trois caractères et la croix que vous distinguez à l'intérieur sont avant tout ornementaux. L'épée, située entre les deux triangles, est l'emblème du combat qu'un mystique doit livrer pour défendre la vérité et la justice, tant sur le plan matériel que sur le plan spirituel. Comme vous le remarquerez, cette épée est pointée vers le haut, c'est-à-dire vers la source de l'inspiration cosmique.



# Application Pratique

*«Quoi que tu veilles faire, fais-le rapidement.  
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».  
C'est à toi que je confie).*



## Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- La plupart des anthropologues considèrent que le *genre humain* est apparu sur Terre avec l'*homo erectus*, vers 500 000 ans avant notre ère, et que l'*espèce humaine* est née avec l'*homo sapiens*, aux environs de 100 000 ans avant Jésus-Christ.
- Tous les scientifiques ne sont pas d'accord sur les origines de l'homme. Une minorité d'entre eux pensent qu'il descend directement du singe. D'autres considèrent qu'il est issu du *ramapithèque*, lequel serait également l'ancêtre des grands singes anthropomorphes, faisant d'eux nos cousins éloignés. D'autres encore affirment que l'homme actuel est le descendant de l'*homo habilis*, provenant lui-même d'un chaînon manquant qu'il reste à déterminer.
- D'un point de vue mystique, c'est avant tout l'évolution de la conscience humaine qui nous intéresse. Or, il est impossible de connaître l'époque à laquelle le primitif a pris conscience de son état d'être humain, pas plus que nous ne pouvons définir à quel moment de la préhistoire il a pensé pour la première fois.
- Très tôt, les hommes primitifs associèrent le mouvement à la présence d'un esprit. Autrement dit, dans leur compréhension limitée, tout ce qui bougeait le faisait en raison d'une volonté qui lui était propre.
- Par leurs magies, les premiers hommes pensaient reproduire les effets qu'ils avaient eux-mêmes expérimentés, ou attirer sur eux les vertus qu'ils attribuaient à certains esprits.
- La magie primitive reposait sur deux pratiques distinctes : la magie par similitude et la magie par contact. Il est bien évident que ces deux formes de magie étaient absolument inefficaces et qu'elles n'avaient aucun pouvoir en elles-mêmes.
- Progressivement, des clans de primitifs se groupèrent autour d'un mage, d'un chaman ou d'un sorcier qui était censé leur servir d'intermédiaire pour communiquer avec les forces de l'invisible. D'après les anthropologues, c'est ainsi que naquirent les sociétés primitives et les premières formes de clergés.